

MARC CARY

En brasseur de funk, rhythm'n'blues, hip-hop, électro, drum'n'bass, go-go, rock, jazz psychédélique, en machine à groover iconoclaste, en dompteur fabuleux de l'électricité pour des sons à la limite de la dissonance, Marc Cary, en grand seigneur d'un jazz futuriste !

RHODES AHEAD vol. 2

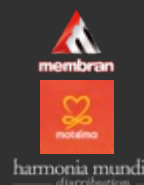


Réf. 233950 / Motema / Harmonia Mundi

SORTIE 10 MARS 2015

EN TOURNEE (Dates en page 2)

mu SERVICE DE PRESSE
MURIEL VANDENBOSSCHE
TEL. 06 80 63 90 73 / muriel@muvdb.com
40 rue Coriolis / 75012 Paris
Matériel promo www.muvdb.com



Des albums vont marquer l'année discographique 2015. A n'en pas douter le jazz psychédélique de Marc Cary avec *Rhodes Ahead Vol.2* en fera partie.

Magicien du clavier électroacoustique, Marc Cary, (Elu en 2014 meilleur clavier émergent par le magazine *Downbeat*), célèbre ses 20 ans d'enregistrement, avec *Rhodes Ahead Vol. 2*, une suite notoire au sémillant *Rhodes Ahead Vol. 1* de 1999.

Accompagné par les poids lourds Terreon Gully et Tarus Mateen ce puissant projet de Cary parvient à fusionner influences rock, drum'n'bass, jazz EDM et acoustique, tout en transcendant de manière insensée le son légendaire du Fender Rhodes, créant à nouveau un projet visionnaire qui donne suite au triomphal *For The Love of Abbey* de 2013 (un opus solo en hommage à Abbey Lincoln) et l'éclatant *Four Directions* avec son Focus Trio (Classé Album de l'année par TSF JAZZ). Tout comme le premier *Rhodes Ahead*, qui installait Marc Cary comme l'un des innovateurs les plus talentueux de sa génération, annonçant le son jazz électroacoustique qui s'est répandu dans les années 2000, *Rhodes Ahead Vol. 2* est un témoignage de la vision incroyablement de Marc Cary, de sa polyvalence et de sa créativité.

Rhodes Ahead Vol. 2 que l'on peut qualifier de "jazz psychédélique" - un jazz initié par Miles Davis avec *A Silent Way*, poursuivi de *Bitches Brew*, un jazz électronique de feu, avec des éléments électro, drum'n'bass, transe, ambient, rock et musiques du monde - particulièrement inspiré par la musique marocaine, qui a profondément influencé Marc lors de son voyage au Gnaoua Festival de 2013. La colonne vertébrale de sa musique repose sur un axe double : d'une part, la transe rythmique et ultra-musclée de Marc révélant toute sa magie du clavier grâce à la sensibilité "techno" de sa production et ses compétences à la programmation, et d'autre part le jeu tranchant, presque surhumain, du batteur Terreon Gully, qui impulse à cet album une "drum-machine" inondée de vibrations soul inégalée dans le genre.. Sameer Gupta et Rashaan Carter du Marc Cary Focus Trio avec Tarus Mateen complètent l'équipe en parfaite symbiose avec la transe induite par la complicité du clavier et de la batterie. Igmar Thomas, trompettiste invité, finit d'enflammer l'affaire, faisant clairement entendre sa filiation à Miles, tout en projetant le Rhodes Ahead Trio vers le jazz du futur.

Alors que le premier *Rhodes Ahead* était dans la lignée de la vague actuelle hip-hop et électronique qui a influencé le jazz avec des figures comme Robert Glasper et Kris Bowers, amenant ainsi Marc à participer à des projets révolutionnaires comme le *Hard Groove* du RH Factor de Roy Hargrove nommé aux Grammy Awards ou encore *Urbanus* du groupe Stefon Harris & Blackout, également nommé aux Grammy Awards, *Rhodes Ahead Vol. 2* présente le spectre complet de la carrière de Marc avec un jeu innovant de haute volée tournant autour du jazz, de l'électronique, du hip-hop et des musiques du monde.

Rhodes Ahead Vol. 2 est un bouillonnement kaléidoscopique qui conclue un cycle en quatre volumes ouvert par l'émouvant album solo acoustique en hommage à Abbey Lincoln, *For the Love of Abbey*, qui l'a mené ensuite à son chef-d'œuvre jazz aux influences indiennes principalement en acoustique avec le Focus Trio *Four Directions*, suivi ensuite par la sortie numérique en formations variées de *Cosmic Indigenous*, un projet jazz-world partiellement vocal.

TRACKLISTING

1. **Prelude To The Hit** 0:35
Marc Cary
2. **Beehive** 5:24
Harold Mabern
3. **7th Ave North** 4:13
Marc Cary
4. **Essaouira Walks** 6:45
Traditional
5. **Astral Flight 17** 6:50
Marc Cary
6. **African Market** 6:09
Traditional
7. **For Hermeto** 2:53
Marc Cary
8. **Spices and Mystics** 5:50
Marc Cary
9. **Below The Equator** 6:53
Marc Cary, Sameer Gupta
10. **You Can't Stop Us Now** 5:37
Alan Palmer
11. **The Alchemist's Notes** 6:31
Sharif Simmonds, Marc Cary

All tracks produced and arranged by Marc Cary for Caryout Productions

MUSICIANS

Marc Cary

Fender Rhodes, access virus, Hammond B3

Tarus Mateen

basses

Terreon "Tank" Gully

drums

Sameer Gupta

tabla

Igmar Thomas

trumpet

Jabari Exum

djembe

Daniel Moreno

percussion

Sharif Simmonds

vocal

Arun Ramamurthy

violin

Burniss "Earl" Travis II

bass

Aurelian Budynek

guitar

© Rebecca Meek



Pour la première (et la dernière) fois, j'ai collé mon doigt dans la prise électrique par soif de comprendre l'électricité.

Rhodes Ahead Vol. 1 fut un album central dans ma carrière. J'ai conçu ce nouveau projet, Rhodes Ahead Vol. 2, dans le soucis de partager ma vision de la musique, de comment je la perçois, et créer avec quelques uns de mes collaborateurs favoris du moment cet élixir musical dans lequel ils pourraient apporter leur alchimie personnelle.

2015 marque le 20ème anniversaire de l'enregistrement de mon premier album. Rhodes Ahead Vol. 1 a pris quasiment six ans de ma carrière discographique en tant que leader. De sa conception à sa livraison à la grande communauté musicale, nombre de mes camarades de création à cette époque se sentaient accablés par ce que nous commençons à nommer le "Jazz Police". Rhodes Ahead Vol. 1 a, d'une certaine manière, ouvert une porte pour les quatorze années suivantes de mon développement et de ma notoriété. Bien qu'il soit consacré au Fender Rhodes, il est révélateur des nombreuses routes que l'on peut choisir pour son voyage.

J'ai passé cette dernière année à évaluer et rassembler de la musique qui résume les vingt dernières années de ma carrière et pointe vers mon avenir. En utilisant des synthétiseurs analogiques et des pédales d'effets avec mon Fender Rhodes, j'ai appris à manipuler l'électricité et créer des sons. Je suis devenu accros à la façon de construire, transformer et manipuler des synthétiseurs et autres engins électroniques. De cette fascination, j'ai commencé à construire et transformer ces instruments en outils plus utiles pour moi. J'ai appris comment tout créer, des microphones aux contrôleurs midi et à manipuler l'électronique domestique pour en faire des outils musicaux.

Cette passion a profondément influencé ma sonorité musicale, même dans mon travail acoustique. J'ai beaucoup exigé de la technologie pour créer, exécuter et enregistrer. Dans la recherche de la qualité du son le plus pointu, j'ai de nombreux outils dans mon arsenal, du Abelton au Pro Tools en passant par l'Universal Audio et d'autres équipements. L'iPad a prouvé son utilité pour la post production, utilisant la configuration Linne Lemur et OSC. En utilisant cette configuration, j'ai pu programmer des modèles pour contrôler mon environnement. En utilisant ces outils, j'ai pu, par exemple, modifier l'Abelton Push et le relier à mon iPad pour contrôler et augmenter mes configurations musicales.

Une chose que j'ai aimé faire pour la réalisation de ce nouveau voyage au Fender Rhodes, a été de réunir mes deux trios, passé et présent. Tous les musiciens qui se sont impliqués dans ce projet ont une compréhension authentique et personnelle de l'énergie et du temps, qui est le secret de l'extensibilité dans cette musique.

Je remercie Miles Davis d'avoir révélé quelques uns des plus grands maîtres du Fender Rhodes. Je remercie mes prédécesseurs Lonnie Liston Smith, Ramsey Lewis, Herbie Hancock, Joe Zawinul, George Duke, Gil Scott Heron, Les McCann, Donny Hathaway, Stevie Wonder, Chick Corea, Roy Ayers, Earth, Wind & Fire, Ray Charles, Joe Sample, Bob James, Oscar Peterson, Ahmad Jamal, Keith Jarrett, Hampton Hawes et Patrice Rushen, et n'oublie pas mes amis et ma famille présents sur cet album et les métamorphoses qu'ils ont aidé à révéler.

Marc Cary - Novembre 2014



© Rebecca Meek

The Alchemist's Notes (lyrics)

*Could have been the way we approached it.
Like generals, ordering electricity through impulses
Driven by the seen and the unseen forces
A generation of dreamers beholding pale horses.
The observer becomes the observation.
How many more times can we have the same conversation ?*

*Sensory manipulation
Comes in varied manifestations.
The same fabric that turns poems into nations,
Then turn nations into figments of fleeting imagination*

Let the canons inside you be the source of your celebration.

*Across Cherokee, Zulu and Sumarian landscapes,
Indigenous music shows invisible sources,*

*Feeding the fertile minds,
The ones they say are lost
Now look who paying the cost,
The youngest of us bear the cross*

*Could have been the way we approached it.
Never wanted to lose ourselves until we heard our ancient voices,
My choices, they are the same ones we all make.
How many pieces of pie do I see on your plate ?
And that's our fate.*

*Like drummers driven by the duties of the sun
A new world spirit....*

*Illuminated algorithms the alchemists have been
pressing records to gold*

With countless albums sold

*We've approached a new precipice
Sound migrations from masons to freemen*

*Must have been the way we approached it
Like drummers driven by the duties of the sun
A new world spirit has begun*

*Sound migrations from masons to freeman
And the shamanistic,
The initiated stellar men,
Dionysus remains illuminated
Matter has it's own nutritial system
Fertilized by water and tongues*

Sharif Simmons

Rappel biographique

Pianiste de jazz, claviériste, producteur et compositeur, Marc Cary est resté très attaché à ses racines, celles de la scène musicale Go-go de Washington DC, mais elles ne représentent qu'une infime partie des richesses musicales que Marc aime explorer. Sa curiosité va de la musique indienne classique à la musique malienne en passant par le hip-hop. Il commence sa carrière en travaillant avec Betty Carter, une chanteuse légendaire, connue pour tirer toute la soul et la sincérité des groupes avec lesquels elle chantait. Puis, il travaille avec Roy Hargrove, Dizzy Gillespie, Erykah Badu, Shirley Horn, Stefon Harris ou encore Q-Tip et – celle qui l'a le plus influencé – Abbey Lincoln.

Marc Cary est né à New-York en 1967. Il déménage à Washington DC alors qu'il est encore enfant. Quand on grandit dans une cité délaissée dans les années 70-80, il est facile de tomber dans les problèmes, mais la musique est une force dissuasive. A l'âge de 14 ans, il rejoint le *High Integrity Band*, un groupe qui pratique le Go-go, cette émanation du Funk originaire de Washington DC, musique qui mélange funk, hip-hop, percussions afro-caribéennes avec des éléments inspirés des traditions "call-and-response" (appel et réponse), pilier de nombreuses musiques afro-américaines ; technique à laquelle le hip-hop doit beaucoup. Grâce aux programmes de subventions publiques pour les arts "Let 'Em Play", il apprend le piano jazz auprès des musiciens les plus renommés de la scène locale ; ce qui lui permet ensuite de jouer professionnellement.

En guise de lycée, Marc Cary intègre la *Duke Ellington School of the Arts* et c'est à cette époque qu'il intègre le *Dizzy Gillespie Youth Orchestra*, qui joue au célèbre jazz club le Blues Alley.

Quand Marc interprète un solo lors d'une performance de *A Night In Tunisia*, Dizzy Gillespie lui-même le remarque, et depuis ce jour le légendaire trompettiste invite Marc Cary à se joindre à son groupe à chaque fois qu'il passe par Washington.

Le pianiste du groupe Walter Davis Jr prend le jeune Cary sous son aile et l'encourage à déménager à New York. Après deux années d'études à l'Université du district de Columbia sous la tutelle du professeur et tromboniste renommé Calvin Jones, Marc Cary déménage finalement en 1988. Dans les mois qui suivent son arrivée dans la capitale du jazz, il joue déjà avec des groupes comme ceux d'Arthur Taylor, Mickey Bass et Betty Carter, tous figures majeures de l'apogée du jazz du milieu du siècle dernier. Au même moment, il sympathise rapidement et commence à travailler avec Q-Tip, le charismatique MC d'*A Tribe Called Quest*, avec des membres du *Wu Tang Clan*, et d'autres membres influents de la scène hip-hop (il a produit et joué du clavier sur *The Renaissance*, l'album solo de Q-Tip nommé aux Grammy Awards). Son intérêt de longue date pour toutes les musiques destinées aux pistes de danse qui découle de son amour pour le Go-go et les musiques de la diaspora africaine le conduisent au-delà du hip-hop : il commence à collaborer avec des artistes de renom de la scène house comme Louie Vega et Joe Claussell, qui échangent avec lui des remixes.

Dans les années 80 et 90, Marc Cary ne quitte pas la route pendant deux ans et demi avec Betty Carter, devenant un des pianistes restés le plus longtemps aux côtés de la chanteuse. En 1991, il rejoint le groupe du phénomène de la trompette Roy Hargrove, perçu, comme représentant "un monumental pas en avant pour les jeunes groupes de jazz".

Il joue ensuite avec le quartet d'Abraham Burton, puis rejoint à nouveau Betty Carter et finalement joue avec Abbey Lincoln. Avec Abbey il apprend le pouvoir de la simplicité, la poésie musicale intime qui va à l'essentiel.

En 1995, il sort son premier album, *Cary On* un disque fabuleux qui lui permet de démontrer ses talents d'auteur-compositeur, avec des grooves originaux comme dans *The Vibe* et *So Gracefully*. Des artistes de haut vol comme Hargrove et le saxophoniste Ron Blake participent à l'album.

En 1997 suivent *Listen*, puis *The Antidote* en 1998. Sur *Trillium*, sorti en 1999, on retrouve Cary avec ses collaborateurs de longue date, Nasheet Waits à la batterie et Tarus Mateen à la basse (la section rythmique qui deviendra bientôt la base du trio *Bandwagon* de Jason Moran aux multiples récompenses). Sur *Trillium*, la seule trace officielle du trio Cary-Mateen-Waits, ils bousculent le blues, jouant avec enthousiasme, conviction et force des morceaux originaux et des reprises de titres de Miles Davis et Duke Pearson.

ON TOUR 2015

13 MARS **Bagneux (92)**
Théâtre Victor Hugo

15 MARS **Rotterdam (NL)**
LantarenVenster

17 MARS **Schiltigheim (67)**
Le Cheval Blanc

18 MARS **Stockholm (SU)**
Fasching Jazz Club

21 MARS **Bari (I)**
Bari In Jazz

5 MAI **Paris (75) TBC**
New Morning

En parallèle Cary travaille sur deux projets électronique. En 1998, il sort en édition limitée *Indigenous Music*, sur le label Ibadan du DJ Joe Claussell. Marc Cary y associe ses talents de producteur à des percussions live et des cuivres, le tout au service des turpitudes électrisantes des rythmes de l'Afrique de l'Ouest et des Caraïbes. Cet album est suivi de *Rhodes Ahead, Vol. 1*, sur lequel il mêle ses racines à la musique ambiante au travers du prisme d'un piano électrique Fender Rhodes. L'album est révolutionnaire et c'est notamment grâce à lui que Cary remporte le prix du meilleur nouvel artiste jazz aux BET Awards l'année suivante.

En 1999, il sort son premier album avec *Indigenous People*, un projet dans le prolongement de l'album *Indigenous Music* et qui rassemble ses diverses passions pour le go-go, le hip-hop, la musique amérindienne, le jazz, la house et la musique d'Afrique de l'Ouest. Sur *Captured : live in Brazil*, les longues improvisations du groupe ne viennent pas interférer avec la sensibilité dance de l'album studio. *Indigenous People* tourne énormément sur la scène internationale et sort deux autres albums aux grooves puissants : *Unite* en 2001 et *N.G.G.R. Please* en 2003.

Au milieu des années 2000, Marc Cary développe un nouveau trio jazz plus intime, *The Focus Trio* où l'on retrouve David Ewell à la basse et Sameer Gupta à la batterie et aux tablas. Avec ce groupe, il trouve un nouveau moyen de juxtaposer son calme et son équilibre avec un sentiment d'urgence et de quête sur leur album *Four Directions* (Motéma, 2014).

Il conserve sa curiosité naturelle avec ce trio qui sort aussi des albums live expérimentaux en 2008 et 2009. Le même esprit a pénétré chacun de ses autres projets, de son hommage applaudi à Abbey Lincoln au piano solo *For the Love of Abbey* à *Cosmic Indigenous*. La dernière incarnation des *Indigenous People* mêle de la musique indienne classique, du go-go et de la musique malienne pour former un son irrésistiblement dansant avec des rythmes électroniques. Marc Cary continue également à tourner avec Stefon Harris, Cindy Blackman, Will Calhoun et d'autres jazzmen réputés.

Quand on l'interroge sur son futur musical, Marc Cary fait un parallèle : "Avant, je faisais de la moto. Il y a un moment où tu te retrouves à la merci de l'engin. La roue rebondit sur un obstacle, tu t'envoles, tu ne sais pas ce qui va se passer. Mais tu adores ce moment sans l'avoir anticipé. Tu y réagis, c'est tout. J'aurais atteint mon but en tant que musicien, le jour où je pourrais faire pareil avec la musique".